

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 22 (1954)
Heft: 6

Rubrik: À propos de notre nouvelle : "la suprême nuit"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

un problème humain aussi délicat et aussi controversé dans un art essentiellement visuel où la moindre faute, la plus minime négligence risquent non seulement de choquer le spectateur, mais encore d'atteindre des buts dimétralement opposés. Ce fut le tour de force d'Henri-Georges Clouzot, dans «Le Salaire de la peur», d'après le roman de Georges Arnaud, de tirer du couple mâle la substance même de son film et en même temps, sans rien négliger, sans passer sous silence aucune conséquence de cet état de fait, de nous exposer ce dangereux sujet avec une habileté telle que la plupart des spectateurs ne s'aperçoivent pas des liens plus complexes que la simple amitié qui unissaient ce couple étrange d'aventuriers: le vieux «dur» qui devient «mou» (Charles Vanel) et le jeune «demi-sel» qui devient un vrai caïd» (Yves Montand). Voilà une oeuvre parfaite!

S'il faut conclure cette longue — et néanmoins incomplète — nomenclature, je dirai que Corydon n'est à la mode que parce que notre époque, curieuse de tout, a cru découvrir en lui un coin inexploré de l'âme humaine. Pourtant, à travers tant d'essais, d'études, de romans et de pièces, ce nouvel Adam nous apparaît encore bien incomplet et bien fragmentaire. Il faudrait voir fleurir une oeuvre connexe qui réussisse la synthèse de ces divers éléments et nous présente enfin sans fards le problème sous ses multiples aspects. Quel éditeur courageux nous l'offrira?

Jean-Pierre MAURICE

A propos de notre nouvelle

«La suprême nuit»

La publication de cette nouvelle nous a valu un grand nombre de critiques très sévères. Nous avouons que nous avions longtemps hésité avant de l'imprimer. Malheureusement, le cercle de nos collaborateurs littéraires vraiment capables est très restreint et leur production, en général, peu abondante. Cela nous oblige d'imprimer de temps à autre des travaux que nous écarterions, si notre choix était plus abondant. Nous reproduisons ci-après l'une des critiques qui nous est parvenue récemment au sujet de la «Suprême Nuit», tout en ajoutant pourtant que ce récit avait aussi ses qualités. La discussion entre les deux hommes, avant l'accomplissement du geste fatal, est par endroits vraiment saisissante et résume bien la mentalité de certains d'entre nous. Et voici la critique:

«La suprême nuit» (puisqu'il faut en parler) m'a finalement déçu, voir écoeuré. Le spectacle de cet homme à cheval sur ce beau garçon et lui faisant sauter les yeux est d'un sadisme horrible, insoutenable. Cela risque seulement de donner des arguments à nos détracteurs. Je m'étonne que vous, habituellement si prudent et si avisé, ayez laissé passer cela. Sans doute avez-vous été pris de court. Le style eut peut-être tout sauvé... mais hélas!»

Pour la Rédaction:

C. W.